

Étapes



Communauté chrétienne St-Albert-Le-Grand

1992

Février 92

2.



Faites-vous une distinction entre l'assemblée du dimanche et la communauté chrétienne St-Albert-le-Grand?

Telle est la question posée par *Etapas* et à laquelle quelques personnes ont répondu dans ce numéro.

Vous trouverez également le texte de l'homélie prononcée par Jean-Louis Lévesque lors des funérailles de monsieur Geoffrion, un des fondateurs de notre communauté: c'est notamment lui qui a signé le compte-rendu de la première réunion du conseil de pastorale.

Quelques autres textes complètent ce numéro, dont nous vous souhaitons une bonne lecture.

L'équipe d'*Etapas*

COMMUNAUTÉ ET ASSEMBLÉE

On peut identifier à St-Albert un noyau d'une cinquantaine de personnes particulièrement actives dans l'organisation des activités de la vie de la communauté, en particulier des célébrations liturgiques. Ces gens se connaissent, aiment à se saluer, à se rencontrer à l'occasion des activités de St-Albert; plusieurs d'entre elles aspirent à un minimum de vie communautaire pour correspondre à leur idéal de vie chrétien.

Ce groupe est relativement peu nombreux en regard de ceux qui assistent aux célébrations liturgiques sans vouloir s'engager davantage dans la vie communautaire de St-Albert. Leurs engagements sont ailleurs, elles viennent se ressourcer aux célébrations de St-Albert.

Ensemble ces deux groupes constituent l'assemblée dominicale, ils sont le peuple de Dieu. Les premiers, plus actifs fournissent des services aux seconds. Tous sont réunis au nom du Christ et prient ensemble chacun selon leur appel propre dans le climat de grande liberté qui règne à St-Albert.

Faut-il s'inquiéter de ce que les personnes moins actives trouvent un peu longs les communiqués annonçant les réunions des divers comités? ou les échanges de vœux aux Fêtes? Faut-il s'inquiéter des difficultés à assurer une relève aux postes demandant une certaine disponibilité et une certaine compétence? Cela est une question de degré. En soi, ces questions me paraissent des détails quand on se place dans une perspective un peu vaste mais on doit y prêter l'attention requise.

4.

Ainsi les participants incommodés par les distractions que leur causent les annonces et autres activités du genre peuvent se donner fraternellement la peine de le signaler aux responsables d'activités pour qu'on puisse identifier des façons de faire plus favorables à leur recueillement. S'agit-il de deux ou trois personnes particulièrement sensibles ou d'un nombre considérable? Dans une optique de service à la communauté, il s'agit de répondre aux attentes de tous et chacun le mieux possible compte tenu de nos moyens. Combien de communiqués peut-on faire sans déranger la prière de François? Doit-on en faire pour permettre à Louise de sentir la vie qui se déploie entre les assemblées dominicales. Voilà des réponses que le peuple de Dieu peut trouver facilement dans ses échanges fraternels. Le défi, c'est d'être ce qu'on veut être.

Les difficultés à trouver la relève nécessaire pour assurer le maintien du minimum d'activités communautaires sont clairement apparues l'été dernier. Elles interpellent chacun de nous dans l'établissement de ses priorités personnelles face aux besoins de la communauté. Il ne s'agit pas de savoir si Charles est plus croyant que Cécile parce qu'il s'implique plus qu'elle dans certaines activités de la communauté. Il s'agit d'assurer une continuité indispensable. Voilà un défi qui, à petite échelle, préfigure celui des églises où les vocations religieuses ont considérablement diminué. Face à ce défi d'envergure, nous avons besoin de chacune dans sa fidélité à ses engagements comme elle les conçoit. Écoutons les événements et nous verrons comment le royaume des cieux se réalisera parmi nous et ...par nous.

Amicalement

CLAUDE

Un témoignage

Je fais partie de la majorité silencieuse de St-Albert qui bénéficie des célébrations eucharistiques dominicales.

Idéalement, je sais que je devrais m'engager dans cette communauté vivante. Mais j'ai déjà un engagement d'Eglise que je peux accomplir chez moi: au Catéchuménat du diocèse de Montréal. Mon travail ne me permet pas de m'engager à St-Albert, étant plus occupée les soirs de semaine et le dimanche (mon mari participe à une célébration eucharistique ailleurs et plus tôt et moi je viens à St-Albert la plupart du temps).

Si je viens à St-Albert, c'est que la célébration est préparée, signifiante et me fait prier. Je vous suis reconnaissante de m'accueillir même si je ne peux m'y engager.

Thérèse R. Ménard.



6.

La famille élargie de St-Albert-le Grand

La célébration n'en finit pas de se prolonger... Les derniers fidèles (pardon: membres) se réjouissent des moments vibrants d'intimité et de support mutuel qu'ils se donnent... en vieux habitués: ce sont les derniers à quitter l'église, tous les dimanches, ceux que monsieur Castonguay a repérés depuis longtemps, ceux pour qui le café n'est que prétexte... Vous reconnaissez-vous?

Il fait bon alors vivre et échanger sur nos états d'âme, en toute liberté, dans un climat de tolérance et de grâce. Il passe ainsi entre nous ce courant indéfinissable et puissant, une intensité qui nous tient (maintient?) ensemble. Cette demi-heure bleue (jaune... verte!) à St-Albert est comme nulle part ailleurs.

C'est à tout cela que je réfère lorsque je me risque à dire que la communauté St-Albert, c'est pour moi ma famille élargie de Montréal ou d'ailleurs- puisque je n'ai jamais réellement vécu en famille élargie autrement. En effet, pour moi, les liens que j'ai créés au sein de cette communauté sont précieux et sacrés à la fois, et je veux témoigner ici de ce don que frères et soeurs, "monocles" et "matantes", vous me faites sans peut-être même le soupçonner.

L'après-célébration dominicale à St-Albert, c'est l'application vivante et spontanée de ce qui nous a réunis, juste avant, dans la prière, au plus intime de nous-mêmes.

C'est là une dimension toute particulière qui semble s'imposer d'elle-même, mais sans laquelle, pour plusieurs, la fête du dimanche ne serait pas tout à fait ce qu'elle est.

S.B.

UNE CÉLÉBRATION DE LA PAROLE AVEC LES 13-15

Jean Duhaime

Les célébrations de la parole du groupe des 13-15 sont recommencées. A chaque dimanche ou presque, le groupe se rencontre au salon de la Communauté Saint-Jean pour échanger autour de l'évangile du jour. L'objectif de ce partage est surtout de se redire l'évangile d'une manière simple et actuelle pour mieux le mettre en pratique.

Plusieurs membres de la communauté, adolescents aussi bien que parents, se demandent comment se passent ces célébrations. L'exemple que je présente ici peut en donner une idée. Il s'agit de l'appel des premiers disciples, selon la version qu'en donne Luc (5,1-11). Cette célébration a eu lieu le 9 février. Après avoir allumé une bougie, signe de la présence de Jésus-lumière qui nous rassemble, nous avons cherché comment Pierre "se fait prendre" par Jésus. La réflexion s'est terminée par une courte prière.

PIERRE SE FAIT PRENDRE (Luc 5,1-11)

Pierre est un pêcheur. Il travaille souvent la nuit, avec ses compagnons Jacques et Jean. Ils pêchent au filet sur le lac de Génézareth ou de Tibériade, en Galilée.

AVANCER UN PEU (versets 1-3)

Pierre, Jacques et Jean ont pêché toute la nuit, sans prendre grand chose. Ils sont sur la grève, fatigués, en train de serrer leur matériel. Arrive Jésus. Il commence

8.

à être connu un peu autour du lac. Il y a pas mal de monde avec lui. Il monte dans le bateau de Pierre (a-t-il la permission?) et lui demande de s'avancer un peu dans la baie: comme cela, tout le monde pourra le voir et l'entendre. Pierre pourrait refuser et lui dire: "Ecoute, Jésus, j'ai travaillé toute la nuit, je suis fatigué, je vais me coucher". Mais il accepte d'avancer un peu et il écoute avec les autres, la Parole de Dieu que Jésus enseigne.

AVANCER EN EAU PROFONDE (versets 4-7)

Jésus a fini de parler. Pierre pense qu'il va enfin pouvoir aller se coucher. Mais Jésus ne lâche pas si facilement! Pierre est déjà en train de ramer vers la rive, lorsque Jésus lui dit: "Avance en eau profonde et jetez vos filets pour attraper du poisson". Pierre peut penser: "De quoi il se mêle celui-là? Il ne sait pas pêcher, il ne connaît pas le lac, et il voudrait nous montrer comment faire!" Pourtant, sans trop savoir pourquoi, il fait confiance à Jésus. Même si ça a l'air un peu stupide, il se fie à sa parole. Il avance au large et lance ses filets. Surprise, ça marche! Il y a tellement de poissons dans les filets qu'il faut demander de l'aide.

SUIVRE JÉSUS (versets 8-11)

Pierre et ses compagnons n'en reviennent pas. Ce Jésus est quelqu'un de spécial. Il nous permet de faire des choses qu'on croirait impossible. Ça fait peur d'être en

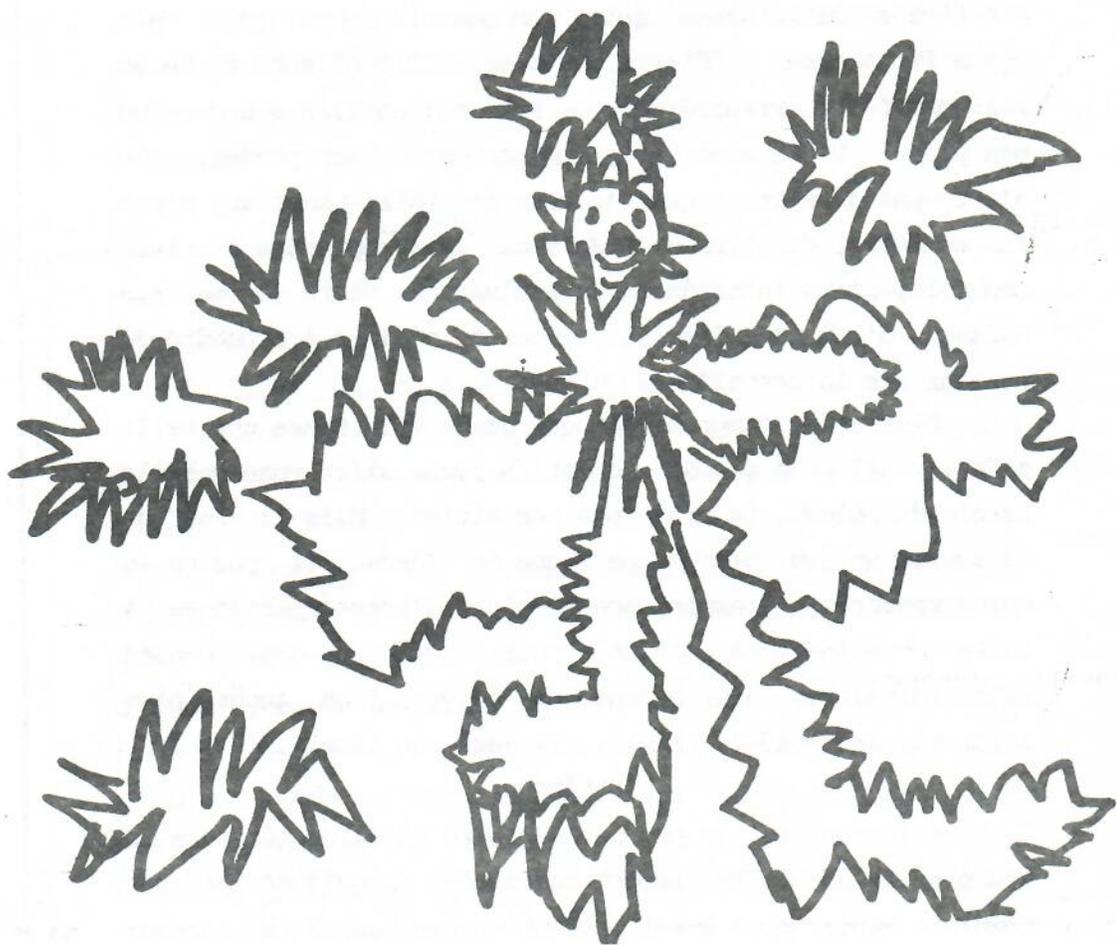
présence d'une personne qui a un pouvoir comme ça. Mais Jésus le rassure: "Pierre, tu m'as fait confiance et tu as fait une pêche extraordinaire. Fais-moi confiance encore un peu plus. Viens avec moi, embarque dans mon projet. Ce n'est pas du poisson que je veux te faire ramasser, c'est des hommes et des femmes. Je veux leur apprendre à vivre ensemble, à s'entraider, à s'aimer, à vivre comme les enfants d'une même famille. Veux-tu m'aider à répandre du bonheur sur la terre?"

Pierre ne comprend pas que Jésus lui fasse une telle offre. Il n'a pas de formation pour aller enseigner la parole de Dieu. Ce n'est pas son métier. Mais il vient de découvrir un peu plus la personne de Jésus. Il pourra au moins raconter son expérience et aider d'autres personnes à faire confiance à Jésus pour réaliser des choses extraordinaires. Il accepte de suivre Jésus encore plus loin, sur la route de la vie. Il sera son témoin.

PRIÈRE

Seigneur, tu as proposé à Pierre d'aller toujours un peu plus loin, en te faisant confiance, jusqu'à devenir ton témoin. Rends nous aussi attentifs que lui à ta parole: aide-nous à découvrir aujourd'hui ce que tu veux faire d'extraordinaire avec nous. Ainsi nous pourrons te suivre et témoigner de ta présence et de ton amour dans notre vie, toi qui es au milieu de nous maintenant et pour toujours.

10.



Le jongleur d'étoiles
- Frédéric 4 ans -

NOUVELLES DU CONSEIL DE PASTORALE

11.

Le Conseil de Pastorale s'est réuni le 16 janvier dernier. Malgré la température sibérienne, quinze personnes étaient présentes.

Après les étapes de routine (ordre du jour, procès verbal, suites), quelques informations ont été échangées: succès de la campagne du "thermomètre" [nos finances guérissent de leur langueur], projet d'une vente de gâteaux de la St-Valentin, possibilité de dîners communautaires animés par les divers groupes, dates des initiations aux sacrements.

Comme chaque année, le Conseil est revenu sur les célébrations de l'A-vent et de Noël. D'abord pour souligner que l'expérience du gymnase n'a pas été désastreuse pour le moral des troupes. Puis pour dire le plaisir que plusieurs ont eu à suivre le Conte de Noël, assez différent cette année. Enfin pour revenir sur la question de l'échange des voeux durant la célébration de la Nativité.

Le Conseil a été heureux de voir renaître le Comité de Liturgie et de savoir qu'on se propose de tenir des rencontres statutaires.

Notre nouveau responsable, Mgr Sansoucy, est prêt à nous rencontrer. Des propositions ont été étudiées dans ce sens. Notre responsable-prêtre verra avec lui s'il préfère rencontrer le Conseil de Pastorale ou participer à un repas communautaire.

Le thème principal concernait le lien entre l'assemblée et la communauté. Lors des réunions préparatoires de septembre dernier, certaines interventions de membres de la communauté ont porté sur ce point; l'exécutif a préparé un texte qui résume la problématique posée: faut-il faire une distinction entre l'assemblée dominicale et le noyau central qui assure les services et qu'on a nommé communauté chrétienne? Dans la discussion qui a suivi, les membres présents ont soumis des points de vue parfois divergents. Aucune décision n'a été prise. Si ce n'est de continuer à porter en nous ce problème et d'éviter de porter des jugements. Une demande a même été formulée en sens inverse: comment favoriser le ressourcement de la grande communauté grâce aux compétences réelles des membres de l'assemblée?

On a aussi parlé de la célébration oécuménique à venir. Et de l'entente passée avec les Compagnons de Notre-Dame-des-Neiges pour assurer le service régulier de la garderie.

La prochaine réunion est fixée au 20 février. Deux thèmes seront à l'étude: le Carême; les modalités de l'élection de l'exécutif.

Viateur Lemire, secrétaire

Allocution prononcée aux funérailles

de M. Bernard Geoffrion.

Communauté chrétienne St-Albert-le Grand.

Mardi, le 28 janvier 1992.

Jean-Louis Levesque

Lectures: Ecclésiaste, Ch.3, vs. 1-8. (un temps pour tout)

Luc, Ch.19, vs.1-10. (Zachée).

Mes bons amis;

Peut-être que certains d'entre vous sont en ce moment un peu déstabilisés par cette adresse affectueuse de "bons amis" à leur endroit. Ne sommes-nous pas tous réunis par le lien fragile mais riche de l'amitié pour M. Bernard Geoffrion? A ce titre, ne sommes nous pas tous amis? Donc...mes bons amis.

Vous ne m'en voudrez pas de parler de celui qui est la cause de cette réunion comme de Monsieur Geoffrion et de continuer à le vouvoyer après la mort comme je l'ai toujours fait avant.. A nos âges, fidèles à nos éducations, ce vouvoiement que nous avons toujours pratiqué, seul à seul, dans le calme d'un petit bureau en train de préparer l'homélie du dimanche suivant ou de causer musique ou écriture et même pharmacie, en communication intense à la maison avec Monsieur et madame, en voyage à l'étranger où nos découvertes, nos étonnements et nos admirations s'accommodaient très bien du vous de l'intimité respectueuse, aux moments de fêtes comme aux moments de peine, ce vouvoiement, tempéré par le hardi tutoiement des enfants a été pour nous le décor choyé de l'intimité et aussi, dans son cas, de la distinction qu'il cultivait...discrètement!

Dans les moments décisifs de la vie comme celui de l'entrée dans la forme ultime d'absence qu'est la mort, (mort d'un père, d'un grand père, d'un frère, d'un beau-frère, d'un parent ou d'un ami distingué et fidèle), dans ces moments, on ne sait plus trop vers qui se tourner. Se tourner les uns vers les autres...qui portons le même poids du jour et la même peine et qui marchons dans la même ténèbre, c'est déjà beaucoup...c'est même d'une rareté précieuse. Mais c'est comme aller mendier à sa propre porte. Qu'y peut-on y trouver d'autre que le partage de la même peine? C'est beaucoup, c'est déjà beaucoup et s'y arrêter n'est pas vulgaire. Mais peut-être que, comme pour moi, l'événement vous sollicite ou vous défie à vous agripper encore plus les uns aux autres où à tâter avec plus de dextérité et de curiosité les parois de la muraille. Où donc est la faille? Où est l'ouverture? Où est le passage? L'événement est si grand, si mystérieux...si porteur de transcendance qu'il doit bien participer un peu...d'une façon ou d'une autre, surprenante ou décevante à la transcendance qu'il véhicule. Non, pour moi, la mort, ni celle de mes amis ni la mienne, n'est le dernier acte d'une série d'actes de gestion méticuleusement rationalisés d'une vie. La transcendance ne se gère pas en contrat. Dans les grands moments, naissance ou éclatement de l'amour, reprises de fidélité ou inévitables séparations et parmi celles-ci la mort, j'ai tendance...peut-être comme autrefois on se retournait vers les muses pour les interroger ou le Sphinx pour en tirer énigme aux multiples sens ou vers des philosophies pour y trouver un peu d'apaisement, j'ai tendance à retourner vers les maîtres livres, les livres dont le poids des paroles a été sanctionné par la mort, et parmi ceux-ci vers la bibliothèque de l'humanité: La Bible. Comme autrefois, nous l'avons fait, ensemble, en groupe et seuls.

Avec Monsieur Geoffrion, avec le petit groupe qui s'est formé, avec les copains et copines que nous sommes devenus, mariant le tu et le vous, nous nous sommes mesurés aux paroles de transcendance de la Bible. Et la Bible, elle aussi ne pouvant dévoiler la transcendance face à face, nous a tous écorchés dans l'une ou l'autre de nos croyances et de nos incroyances...dans l'un ou l'autre de nos replis... dans l'une ou l'autre de nos volontés d'avoir clos les dossiers. Il a fallu en rouvrir plusieurs que nous croyions clos à jamais. Il a fallu en ouvrir, de redoutables qu'il aurait été attrayant de refouler. Nous avons été scandalisés de la violence guerrière et de la ruse du Dieu de Moïse...mais si heureux de découvrir que le Dieu d'Abraham se manifestait dans une fécondité tardive et ricaneuse, que le Dieu d'Isaïe se manifestait dans la fraîcheur d'un souffle de vent à la tombée du jour. Jonas, à l'inexistence duquel il a bien fallu s'y faire, nous a dévoilé l'incommensurable pluriculturalité et l'universalisme du dessein de Dieu. Mais, qu'est-ce qu'il en coûte d'accepter que Jonas n'ait jamais existé pour accéder à la qualité littéraire du Livre et à son intuition provocante.

Monsieur Geoffrion, un peu à la manière de mes maîtres livres a été un franc questionneur. Zachée, curieux comme lui, sans la richesse. Toujours prêt à monter à l'arbre de la connaissance même, en ses dernières années, de celle de l'informatique et du P.C. Mélange de docilité et d'autonomie. Mais toujours, ce tenaillement de la liberté, de la justesse de l'information et de la précision du raisonnement qui se traduisait jusque dans l'amour des mots. Il a sûrement été un des canadiens-français de sa génération qui connaissait le mieux le dictionnaire et qui le fréquentait.

Depuis l'annonce de son décès, les conversations privées ont fait revivre son esprit et continueront de le faire dans une foule d'anecdotes. Plutôt que de les reprendre en des mots plats et les priver de la vivacité et de la couleur que leur donne la bouche qui les raconte, je vous propose de mesurer vos souvenirs à quelques traits du personnage que j'aime tant. J'emprunterai à la Bible et par là à la liturgie qui l'intriguait tant et qu'il s'amusait à découvrir, mes points de repères. Vous pourrez prendre appui sur ces paroles pour en appuyer le bien-fondé si cela est ou pour nuancer et même pour contredire ces représentations certain que je suis que toutes ces réactions ne pourraient qu'améliorer l'image projetée.

Autrefois...au temps du latin, au temps du grégorien, "in illo tempore" il était une messe appelée Fête du confesseur non Pontife et qui commençait par ces mots: le juste comme un palmier fleurira; comme un cèdre du Liban il se multipliera, planté dans la maison du Seigneur, dans les jardins de la maison de notre Dieu. Je trouve que ce titre de confesseur non-pontife, ce titre de juste convient à merveille à Monsieur Geoffrion. Non pontife... mais avec une cravate cependant, c'est un titre parfait pour lui. Confesseur...il faut voir de plus près. Pas confesseur comme au confessionnal. Mais comme celui qui annonce...qui révèle... qui dit à voix haute, avec clarté mais dans le cadre de la plus quotidienne domesticité. Ah là oui! Ca lui convient d'autant mieux que s'il était encore de notre vie...il récuserait ce titre d'un retroussement de moustache indiscutable. Juste ,oui, Zachée après la lettre, sans la fortune, mais avec quelle générosité! Non pas parce qu'il avait l'orgueil de croire qu'il était devenu juste par ses forces...mais parce qu'il était comme pris en otage au dedans de lui-même par ce souci d'équité avec lequel il a du négocier toute sa vie. Juste jusqu'à dire, avec timidité, comme s'il prenait un grand risque, en parlant du si beau Livre de l'Ecclésiaste: "mais ça m'a bien plus l'air de la poésie et du bon sens que de l'inspiration". Par après on a convenu que le bon sens pouvait être une forme d'inspiration pouvant même s'appeler Sagesse de Dieu.

Une autre version de la même messe du confesseur non-pontife toujours en latin supporté par une mélodie grégorienne que tous ceux qui comme moi ont plus d'un demi-siècle pourrait encore murmurer, commence par ces mots: " la bouche du juste médite la sagesse et sa langue prononcera le jugement de justice, la loi de Dieu est dans son coeur". La bouche du juste médite la sagesse...Comme je trouve que ce passage, verset faut-il dire pour avoir comme M Geoffrion le respect des mots , lui convient bien. S'il a médité! Sur l'éducation des enfants, à savoir comment on fait lorsqu'on est daltonien pour enseigner les couleurs à ses enfants...? Comment on fait pour donner accès aux fleurs à sa femme et à ses enfants lorsqu'on est atteint d'un allergie parfois sonore? Comment on fait pour rendre justice aux anglophones...aux juifs...aux arabes et pour que ces derniers nous la rendent aussi sans cesser d'être ce qu'on est...? Fils d'Abraham...comme Zachée,. Fils d'Abraham qui rêvait de faire du désert l'oasis de l'accueil universel. Comment on fait pour gagner sa vie avec des idées et des services quand la civilisation en est encore à ne payer que les marchandises...?Comment on fait...?comment on fait...?La bouche du juste médite la sagesse et sa langue prononcera le jugement de justice. Méditer au point d'en avoir la bouche cousus...disaient certains de ses plus intimes.

Ces propos sont bien en deça de ce que j'ai rêvé de dire. Mon rêve s'est émietté en mauvais mots. Il n'est plus là pour me dire les mots justes. Mais déjà vous avez commencé en vous à ajuster, compléter, enrichir, approfondir cette image de Monsieur Geoffrion et c'est bien.Pendant qu'en son nom nous sommes réunis ici, le président de notre assemblée voudra sans doute saisir cette image silencieuse, collective mais si réelle pour la présenter en une grande prière au regard de ce si mystérieux Dieu d'Abraham, de Zachée, de Jésus le Christ en lui disant: Dieu, si tu es Dieu, toi qui es Dieu, qui n'es que la négation des images successives que nous nous faisons de toi, Dieu de transcendance et d'au delà de la mort,souviens-toi de Bernard Geoffrion, souviens-toi de ceux et celles auxquels il a donné vie, de ceux et celles qu'il a aimés, de ceux et celles qui ont été ses collègues...de nous, parce que nous sommes ses amis et parce que toi tu es le Dieu de Jésus-Christ. Souviens-toi du temps de l'homme que tu lui as donné, le temps de naître et le temps de mourir et maintenant, accueille-le dans ta transcendance, dans ton temps. Mais accorde-nous aussi, quand viendra notre temps de l'aller rejoindre après l'étrange et dernier passage, d'éclater en rires et mots d'esprit...mots d'esprit de l'homme qui secrètent la joie, mots d'esprit de Dieu qui créent la vie.

DES NOUVELLES DU COMITE D'AIDE AUX REFUGIES

Nous vous remercions de l'accueil chaleureux qui nous a été manifesté lors de notre rencontre avec vous le 19 janvier dernier. La célébration oecuménique que nous avons vécu ensemble était pleine d'intériorité et d'espérance, et le lunch qui a suivi fut vécu avec un partage très riche sur les enjeux de l'immigration.

Nous voulons vous partager un peu maintenant les orientations et les priorités du comité pour les prochains mois.

Né d'un projet de l'Église Unie du Canada en 1984, le comité est devenu officiellement oecuménique en 1989 et il a continué de s'occuper des groupes de requérants du statut de réfugié.

La conjoncture politique en matière d'accueil des réfugiés a cependant beaucoup changé. Le Canada s'aligne de plus en plus sur les pays européens et ferme ses portes: le taux d'acceptation est passé de 77% en janvier 1991 à autour de 60% actuellement. Il n'y a toujours pas de véritable droit d'appel (alors que certaines personnes sont vraiment victimes d'erreurs ou d'injustices), des gens attendent que leur dossier soit traité, pour certains depuis 1986, et chaque semaine des gens sont déportés après des délais déraisonnables. Les interventions et les lettres de dizaines d'organismes locaux, régionaux ou nationaux n'ont rien pu changer à la volonté du gouvernement fédéral d'agir ainsi.

Aussi, plusieurs organismes ont choisi d'employer leur temps à travailler plutôt avec les groupes de requérants du statut de réfugié. C'est notre option actuellement.

Nous travaillons à l'organisation communautaire de ces groupes et nous avons collaboré à la création toute récente de la Coalition des Réfugiés de Montréal, en novembre 1991. Cette coalition sera officiellement lancée le 3 avril, la veille de la Journée Nationale des réfugiés, le 4 avril prochain. Lors de cette journée, nous organisons le premier FORUM des réfugiés de Montréal où se retrouveront différentes associations de réfugiés pour discuter des problèmes qu'elles rencontrent et des stratégies à mettre de l'avant pour amorcer des pistes de solution.

En plus du travail auprès des associations, notre comité fait aussi un travail d'éducation et de sensibilisation auprès des groupes populaires, de certaines écoles qui en font la demande et de nombreuses communautés chrétiennes. Nous assurons aussi des visites régulières au centre de détention d'Immigration Canada.

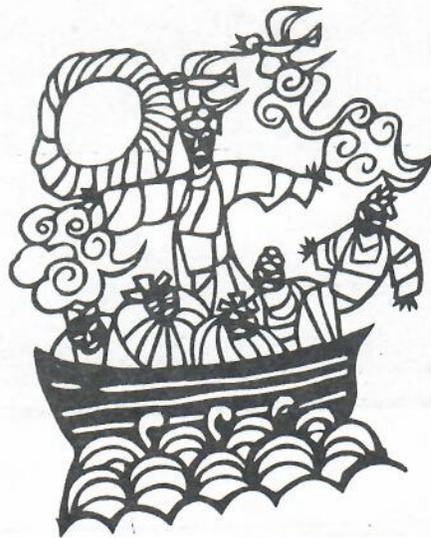
Nous travaillons aussi en collaboration régulière avec le Conseil Canadien des Réfugiés (CRR), notamment pour l'organisation de l'assemblée générale pour les 22-23-24 mai 1992 à Montréal. Nous travaillons en étroite collaboration avec plusieurs organismes qui sont comme nous, membres de la Table de concertation des organismes de Montréal pour les réfugiés.

Si des personnes de votre communauté désirent collaborer à notre travail, nous avons **BESOIN DE PERSONNES BILINGUES:**

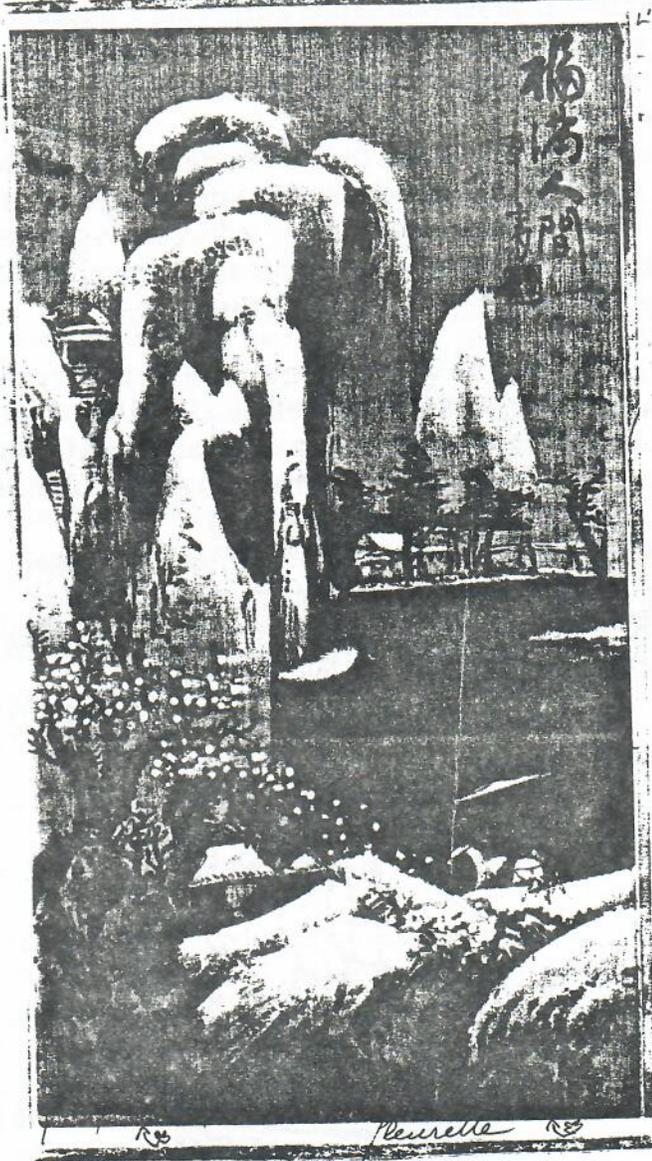
- 1- pour les visites au centre de détention d'Immigration Canada;
- 2- pour faire du travail de type administratif ou des téléphones; (les no 2 et 3 dans le cadre de notre campagne de financement);
- 3- pour écrire (composer) des lettres à différentes fondations;
- 4- pour faire partie d'un comité de financement; autres idées....

POUR NOUS REJOINDRE: Comité d'Aide aux Réfugiés, 1857 De Maisonneuve Ouest, Montréal H3H 1J9, tél. 935-1065.

Jean-François Grondin, o.p.



Traduction des 4 caractères de BONHEUR
PLEIN
L'HUMANITÉ



Heurelle

Des nouvelles de Fleurette Lagacé

Chèr(e)s ami(e)s de St-A.

Vos souhaits m'ont rejointe le 21 janvier et sont venus raviver la mémoire du coeur qui gardent précieusement les moments vécus à la Communauté. L'année du Singe débutant le 4 février, c'est à mon tour de vous souhaiter une année prospère en joies!

La peinture de cette carte vous dira un peu le paysage que j'admire tour près de la petite ville de 20000 h. où j'enseigne l'anglais à de jeunes adultes. J'y suis aussi en contact avec une petite communauté chrétienne d'à peine une centaine de catholiques qui sont parvenus à reconstruire leur église en '86 et où j'ai assisté à la messe le jour de Noël. Tout y était: la crèche et l'arbre illuminés et décorés généreusement, et même la messe "de Angelis" psalmodiée en latin grégorien par une chorale chinoise bien sûr, qui y mettait tout son coeur et toutes ses voix! Je me suis façonné un arbre de Noël avec un pot de poinsettia, fabriqué à même l'arbre éblouissant à l'extérieur et j'ai organisé un réveillon avec mes élèves qui s'en sont bien réjoui. Un Noël traditionnel quoi! à teintes chinoises.

Je vous rejoins tous et toutes dans l'affection que je vous porte.

Paix et joie.

Fleurette.

RETRAITE DES 13-15

La retraite de printemps des 13-15 de Saint-Albert aura lieu du 27 au 29 mars 1992 au sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs de St Calixte. La maison L'Oasis sera à notre disposition pour cette fin de semaine.

La retraite sera l'occasion de mieux se connaître en participant aux activités de groupe en plein air et aux soirées récréatives. Il y aura aussi environ trois échanges sur un thème de discussion qui sera connu bientôt. Enfin, nous célébrerons notre foi par l'eucharistie de la retraite et des moments de prière.

La fin de semaine du 27 au 29 mars est donc un rendez-vous à noter pour les membres du groupe des 13-15. Le nombre de participantes ou participants est limité à 10. Selon le nombre de places disponibles, on pourra être accompagné d'une ou d'un ami; les adolescentes ou adolescents qui voudraient se joindre au groupe pour cette occasion pourront également le faire.

Le coût de la retraite sera d'environ 30 \$ par personne pour la fin de semaine. D'autres informations seront communiquées avec les fiches d'inscription disponibles au début de mars.

Jean Duhaime (tél. 747-1375)